



La Belgique

Royaume de l'optimisme



© 2014 Florence Bonny

Pourfendeur du cynisme, destructeur, antithèse de l'optimisme, Luc Simonet fait sien le mantra de Léon Tolstoï : "Si vous voulez être heureux, soyez-le !"

Décidé à offrir aux événements, à notre environnement, un re-gard constructif, empreint de confiance et d'optimisme, Luc Simonet, avocat honoraire, fonde le 4 octobre 2005 la Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique. Le jour est symbolique, il commémore le 175^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique. L'acte constitutif est signé par 175 personnalités de prestige, conquises par la vocation du mouvement.

L'EVENTAIL A RENCONTRÉ LE PRÉSIDENT FONDATEUR DE la Ligue à l'aube d'un printemps et d'un 10^e anniversaire particulièrement engageants. La ligue, belge et bilingue, a rallié des milliers d'adhérents, créé, dans la foulée, l'Optimistan, un "État de conscience" dont les optimistes sont les citoyens, et fédéré, dès 2008, l'association internationale, Optimistes sans Frontières, dont les branches se ramifient en une dizaine de pays.

L'Eventail – Vous avez fait de la Belgique une terre d'élection de l'optimisme. Vous la voyez comme un pays de cocagne ?

Luc Simonet – Nous avons le privilège de vivre au point de confluence de deux grandes cultures, latine et germanique, d'abriter la capitale de l'Europe, Bruxelles, cette ville dont le vice-président des États-Unis a dit qu'elle est devenue la vraie capitale du monde libre et, enfin, de vivre dans un des pays les plus prospères de la planète, dont la population, souvent multilingue, est très éduquée. Si nous, qui jouissons d'autant de privilèges, n'offrons pas au monde l'exemple d'un pays où deux cultures peuvent se rencontrer, se respecter et se renforcer l'une l'autre, qui le fera ?

– La structure faitière Optimistes sans Frontières ne cesse d'étendre ses ramifications.

– Elle a en effet rallié rapidement la France, avec des personnalités comme France Roque, le professeur Philippe Gabilliet, Jean d'Ormesson, Erik Orsenna, Matthieu Ricard, Éric-Emmanuel Schmitt, Yves de Montbron et Jean-Michel Guenassia. Mais aussi les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Espagne, la Suisse, le grand-duché de Luxembourg, le Bénin, la principauté de Monaco. Elle se déploiera sous peu en Italie, en Norvège, au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Congo, au Rwanda, au Gabon, au Niger, en Mauritanie, en Bulgarie et en Russie. Depuis 2014, elle a été reconnue comme membre consultatif du Conseil économique et social de l'ONU.

– Sous un faciès léger, rose et complice, l'association stimule un parti pris de regard – libre et constructif – et de responsabilité vis-à-vis de notre environnement...

– L'optimisme n'est pas uniquement le contraire du pessimisme. Il est davantage le contraire du cynisme qui menace de plus en plus notre monde. L'optimisme est la prise de conscience d'une capacité à rendre le monde un peu meilleur, d'une maîtrise de la pensée et donc de la liberté qui nous rend responsables plutôt que victimes.



Emblème d'une association qui refuse de se prendre au sérieux, le Smiley rose conquiert, dès 2005, ses lettres de noblesse. © DR

– Le Printemps de l'Optimisme, festival des énergies positives, initié par Thierry Saussez, déroulera sa première édition européenne le jeudi 23 avril à Bruxelles. Vous y participerez ?

– Notre association doit souscrire à cette belle initiative de réflexion. Il appartient aux optimistes de réfléchir à un monde plus juste, plus humain qu'il ne l'est aujourd'hui. Si le monde entier se mettait à vivre selon le modèle financier, occidental, de surproduction et de surconsommation de biens à faible bonheur ajouté, la vie sur Terre ne serait plus possible pour nos enfants. Cette situation de crise m'incite précisément à l'optimisme, à la volonté d'agir en faveur d'un monde plus responsable et fraternel. J'aime beaucoup cette pensée qu'Emmanuel Kant développe dans sa *Critique de la raison pratique* selon laquelle il faut agir de telle sorte que l'ordre du monde ne soit pas troublé si tout le monde agissait comme nous agissons.

– L'optimisme est-il un luxe réservé à une élite pensante ?

– L'optimisme relève d'une décision qui requiert apprentissage, travail sur soi et discipline. En ce sens, il s'adresse à quiconque cherche un sens à son existence. Cela implique parfois de se mettre en danger. La résignation est la pire des pollutions.

– Quel bilan tracez-vous des dix premières années d'existence de la Ligue ?

– 17 000 personnes se sont inscrites à la lettre hebdomadaire de la Ligue des Optimistes du Royaume de Belgique, qui a organisé des centaines de conférences. Outre d'avoir fait de la Belgique la capitale de l'enthousiasme, au sens étymologique, nous avons apporté notre contribution à de belles réalisations telles qu'en 2009, le parcours de Dakar à Bruxelles (5 000 kilomètres) d'un véhicule uniquement alimenté d'énergie solaire, *DoucheFlux* et *Archi Human*, associations qui portent assistance aux plus démunis en offrant des espaces de douches, lavages de linge et logements.

– Vous avez fondé l'Optimistan, un État sans territoire physique...

– Le concept vise un État métaphorique et poétique. Il répond à la pensée de Pierre Teilhard de Chardin qui disait qu'à mesure que le monde se complexifiera, il conviendra d'en élever l'état de conscience. Les citoyens de l'Optimistan recevront un vrai passeport de ce nouvel État.

LIGUE DES OPTIMISTES DU ROYAUME DE BELGIQUE

1 AVENUE ALFRED SOLVAY,
WATERMAEL-BOITSFORT
WWW.LIGUEDESOPTIMISTES.BE
WWW.OPTIMISTENBOND.BE
WWW.OPTIMISTAN.ORG